

# Des sternes et des hommes...

*Max Jonin*



Alain Leroux

*Jeune sterne Caugek proche de l'envol.*

Les espèces de sternes nicheuses en Bretagne sont, historiquement, au nombre de cinq : sterne caugek, sterne de Dougall, sterne pierregarin, sterne arctique et sterne naine. Depuis cent cinquante années de notes ornithologiques connues (1), ces oiseaux, en période de nidification, se répartissent en de nombreuses colonies sur le littoral breton. Dans l'histoire récente, seules deux grandes colonies sont connues ; l'île de Méaban à l'entrée du golfe du Morbihan et l'île Dumet, au large de Piriac-sur-Mer, en Loire-Atlantique.

(1) Henry J. et J.-Y. Monnat, 1981. Oiseaux marins de la façade atlantique française. SEPNB/Ministère de l'environnement.

---

## Prospérité et déclin

---

Dès le début de la constitution de son réseau de réserves biologiques, la SEPNB s'intéresse à l'île de Méaban qui fait partie des toutes premières réserves créées en 1958. L'île abritera jusqu'à 3800 couples de la seule sterne caugek. Les années suivantes, le développement sur l'île d'une colonie de goélands gênera incontestablement l'installation, plus tardive dans la saison, des sternes dont les effectifs vont

très rapidement fondre au profit, semble-t-il, de la réserve naturelle du Banc d'Arguin sur la côte aquitaine. En 1971, il ne reste que quelques dizaines de couples nicheurs de sternes pierregarins sur l'île.

L'île Dumet, elle, a connu plus de 3000 couples de sternes nicheuses en 1958, dont 2000 de sternes caugek. En 1955, on y dénombrait 5 à 6 couples de goélands, puis 600 en 1971 et 1500 en 1973. La SEPNB a, à cette époque, vainement essayé, dans un contexte local difficile, de faire classer l'île en réserve naturelle par le récent Ministère de l'Environnement. En 1978, c'en est fini des sternes à Dumet qui est devenue une île à goélands et à touristes (2).

Depuis 1970, il n'y a plus, de fait, de colonies importantes par leurs effectifs, et les sternes se répartissent pour nicher en de nombreuses petites colonies sur tout le littoral breton. Les goélands et les débarquements répétés sur les îles en sont très certainement la cause. La seule « mise en réserve » d'un site est insuffisante.

---

## Stratégie régionale

---

Dans les années 1970, la compétition goélands argentés-sternes sur les petites et moyennes colonies de sternes est apparue évidente. Très vite, la SEPNB a choisi de gérer espèces et espaces, estimant que l'enjeu du maintien des effectifs bretons de sternes passait par le contrôle démographique des goélands sur les sites de reproduction. Ainsi, sur la réserve des îlots de Trévorc'h en Saint-Pabu (Finistère), créée dès 1966 pour la protection des sternes (quatre espèces nicheuses), la ponte du premier couple de goélands argentés nicheurs, en 1969, a été aussitôt détruite. Les années suivantes verront la pression des goélands augmenter et nos techniques de contrôle s'expérimenter, notamment dans le cadre d'une étude pour le Ministère de l'Environnement (G. Camberlein et D. Floté).

Les premières éradications importantes des goélands nicheurs sur les colonies de sternes commencent en 1978 (Trévorc'h) et 1979 (Baie de Morlaix). C'est un travail difficile, à tous points de vue, que personne n'a fait de bon cœur. Mais ce travail poursuivi méthodiquement sur l'île aux Dames en baie de Morlaix sera couronné de succès : les sternes avaient abandonné l'île en

1974 devant l'envahissant goéland argenté, elles y sont revenues en 1981 avec 33 nids de sternes pierregarins ; en 1983, l'île retrouve une colonie plurispécifique avec 117 couples de sternes pierregarins, 65 de sternes caugek et 30 de sternes de Dougall. Depuis, la colonie se développe grâce à une éradication maintenue en début de saison et à une surveillance du site.

Dans le cas des îles Trévorc'h, l'éradication systématique des goélands n'a pas empêché l'éclatement de la belle colonie plurispécifique (plus de 1100 couples en 1981) en 1982-83 au profit d'autres sites du littoral nord de la Bretagne : Enez Croz, île de la Croix, île aux Dames, île de la Colombière. Ces années ont été aussi pour la SEPNB l'occasion d'une réflexion et de l'adoption d'une stratégie régionale. A la compétition goéland-sterne, il était clair que s'ajoutait l'extrême fragilité des colonies sur leurs sites de reproduction, leur grande sensibilité aux dérangements étant aggravée par la petite taille des colonies. Il n'était plus raisonnable ni possible de rechercher chaque année tous les sites de nidification choisis par des sternes, et de les protéger. Aussi la SEPNB a-t-elle choisi de concentrer ses efforts de gestion et de protection sur un réseau régional de sites historiquement ou potentiellement attractifs pour les sternes. Il s'agit simplement de maintenir ces sites accueillants pour ces oiseaux au moment de leur arrivée et de leur installation : fauche de la végétation, éradication des goélands et des rats, signalisation, information, suivi. Cette stratégie a trouvé un résultat positif sur l'île aux Dames à partir de 1981, sur la Colombière à partir de 1983, sur l'île Trévorc'h à partir de 1988... elle est poursuivie et d'autres sites de ce réseau sont toujours gérés ainsi... en attendant le bon vouloir des sternes : Er Lannic (56), et Pierre Percée (44).

---

## Elles ont besoin de nous

---

L'effectif régional des sternes nicheuses — pour quatre espèces — est d'environ 3000 couples répartis entre les trois îles citées ci-dessus et un grand nombre d'autres îlots sur tout le littoral breton. Bien que protégées par un statut de réserve (non officiel mais localement reconnu), bien que gérées et suivies avec régularité, il demeure évident que ces petites colonies sont fragiles, instables et d'une extrême sensibilité à la pression toujours réelle des goélands et aux multiples dérangements dus aux activités des hommes.

---

(2) Garnier M. 1979. « *Sterne story* » à l'île Dumet. *Oxygène* n° 9.

Depuis quelques années, nous pensions adapter à ce problème le modèle de surveillance des aires de rapaces mis en place par le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (F.I.R.) avec un succès certain. En 1986, notre visite de la réserve naturelle du banc d'Arguin, à l'entrée du Bassin d'Arcachon, nous confirmait cette nécessité. Là, sur une crête de sable, en pleine mer, des équipes de surveillants volontaires de la SEPANSO (3), pendant toute la saison de nidification, font en sorte que cohabitent d'un côté quelques milliers de couples de sternes et de l'autre quelques milliers de touristes, de bateaux et de chiens...

Notre projet a pu se réaliser en 1989. Une surveillance rapprochée en continu est mise en place sur deux sites.

Pour les îles Trévoc'h, la surveillance est effectuée à terre à partir de la plage très fréquentée située juste en face. Panneau d'information, tract largement distribué et bateau pneumatique à moteur pour intervenir sont les outils des surveillants chargés d'informer, d'expliquer, de persuader, en l'absence de toute possibilité d'action de police. 131 interventions en 49 jours de

présence effective (en fonction de la météo) dont 19 débarquements empêchés, cela montre bien l'importance d'une telle surveillance.

En baie de Morlaix, pour conforter la surveillance bénévole assumée par le garde et le conservateur dès le début mai, un autre surveillant est présent chaque jour en bateau autour des sites, du 3 juillet au 3 août. Il fera 106 interventions, évitant une dizaine d'accostages.

Cette expérience a permis de mettre ces deux colonies dans les meilleures conditions pour la nidification et la production de jeunes à l'envol. Elle a mis en évidence et chiffré l'importance des dérangements-potentiels.

Nous sommes persuadés que la sauvegarde de nos dernières colonies plurispécifiques de sternes de Bretagne sera au prix du maintien de ces actions de gestion des sites et de surveillance des colonies, et cela particulièrement dans le cadre nouveau du développement d'un tourisme consommateur de nature. Nous savons ce que nous coûtent la conservation et la protection de notre patrimoine architectural et culturel, nous devons apprendre à connaître et à admettre le prix à payer pour la conservation et la protection de notre patrimoine naturel.

(3) Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans le sud-ouest.

*Le bateau pneumatique pour la surveillance des sternes en baie de Morlaix en 1989.*

